



SHAGIROV ROI D'AFRIQUE

AU TERME DE DEUX SEMAINES DE COURSE AU CŒUR DES PISTES ET DES DUNES DU MAROC, DE LA MAURITANIE ET DU SÉNÉGAL, LE KAZAKH KANAT SHAGIROV A SIGNÉ SON PREMIER SUCCÈS À L'AFRICA ECO RACE DEVANT LES FRANÇAIS PASCAL THOMASSE ET MATHIEU SERRADORI.

Pour cette 19^e édition de l'Africa Eco Race, Jean-Louis Schlesser et René Metzger ont organisé les véritables défis du désert en se déplaçant d'Alger à Dakar dans la Principauté de Monaco. Un cadre inédit avant que les concurrents ne s'affrontent jusqu'aux bords du Lac Rose au Sénégal.

DÉPART AVORTÉ

Si la lutte pour la victoire s'annonce ouverte, elle a commencé par un embouteillage. Le bâteau traversant la Méditerranée est arrivé avec 3 heures de retard, ne permettant plus de respecter les horaires de la 1^{re} étape, entre Niter et Jorf El Harousj au Maroc. Les organisateurs ont dû annuler le premier mois, et raccourcir l'étape auto. Suivi l'arrivée du secteur chronométré au CPI, soit 47 km. Le Kazakh Nury Sazonov en a profité pour se faire remarquer à l'abord de son Husarier K2, remportant cette mini-étape devant

son compatriote Kanat Shagirov et le Portugais Ricardo Louf Dos Santos. L'espagnol François Pascal Thomasse, arrivé à son baggy Chronosur MD en 1^{re} position. Le lendemain, pour la 2^e étape, et premier vrai parcours chronométré, c'est un australien qui s'est mis en évidence au terme des 313 km de spéciale, traqué entre Metzger et Ouliel Dela. Mathieu Serradori s'est retourné pour des raisons au volant de son baggy après une compétition, avant d'ignorer que 1 000 km au compteur. Une performance qui est loin de la potentialité de sa machine qui ne portait la queue des traits par la suite. Au regard des performances, nous citerons Pascal Thomasse qui a bouclé cette étape en 3^e position, malgré une demi-heure perdue à rattraper un problème d'alimentation d'urgence. Serradori, 2^e de l'étape à l'117, conservé la Mite au classement général, avant la 3^e étape, annulée par René Metzger comme la plus longue et la plus dure de ce deuxième au Maroc.



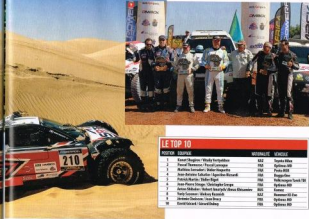
AVANT LE RÉVEILLON

Ce jeudi 31 décembre, les concurrents doivent parcourir 150 kilomètres entre Taghazout et Djebel Dhris. Avant le feu-qui-est le Championnat du rèbendon de la Saint Sabastien, les concurrents ont dû goûter aux dures de l'erg de Cheggia en ergane d'après. Mais, contrairement aux prévisions, le sable était suffisamment porteur pour qu'il ne soit pas indigeste. Ainsi pratiquement tous les concurrents ont pu atteindre le bivouac sans trop d'effor-

tements. Seul Mathieu Seneddi qui a dû composer avec les sauts de jeunesse de son buggy MBR. Des problèmes d'acclimatation lui ont en effet coûté une vingtaine de minutes, l'empêchant de se mêler à la lutte pour la victoire d'étape. Une victoire qui a saisi Satorras qui confortait au passage sa place de leader au classement général. Pascal Thomas, Eusebi François en vain ont dû se défaire. Ainsi pratiquement tous les concurrents ont pu atteindre le bivouac sans trop d'effor-

CHANGEMENT DE LEADER

Le 1^{er} janvier 2016 s'est vivé avec une journée compliquée pour bien des concurrents. À l'effet, à elles se comportant pas de difficultés particulières, les pistes sèches et pavées ont causé de nombreux soucis. À commencer par le leader du général, Satorras, victime de la nouveauté qui lui est fallu perdre la tête du classement. C'est son compagne, Satorras qui en a profité pour passer son 11^{ème} au sommet de la liste.



LE TOP 10

RANG	ÉQUIPE	MATÉRIEL	VÉHICULE
1	Alain Satorras / Willy Verheyden	MBR	Toyota Hilux
2	Pascal Thomas / Fred Vanhaert	MBR	Toyota Hilux
3	Mathieu Seneddi / Didier Houppart	MBR	Peugeot Hill
4	Jean-Baptiste Salabert / Agathe Besson	MBR	Peugeot Hill
5	Patrick Sauter / Yvelin Papi	MBR	Peugeot Hill
6	Jean-Pierre Stappa / Christophe Cuvillier	MBR	Hyundai Tucson 2.0
7	Antoine Mikolaj / Robert Kozayich / Bruce Okuniewski	MBR	Kiaee
8	Samy Lomenche / Sébastien Kozayich	MBR	Hyundai Tucson 2.0
9	Armand Dubois / Jean-François	MBR	Hyundai Tucson 2.0
10	David Mikolaj / Samuel Houppart	MBR	Hyundai Tucson 2.0

31 Le 1^{er} jour de course s'est compliqué pour Satorras, avec plusieurs plantages, mais à la fin du même stage il a pu revenir.

32 Le 2^{ème} jour de course s'est compliqué pour Satorras, avec plusieurs plantages, mais à la fin du même stage il a pu revenir.

33 Le 3^{ème} jour de course s'est compliqué pour Satorras, avec plusieurs plantages, mais à la fin du même stage il a pu revenir.

34 Le 4^{ème} jour de course s'est compliqué pour Satorras, avec plusieurs plantages, mais à la fin du même stage il a pu revenir.

35 Le 5^{ème} jour de course s'est compliqué pour Satorras, avec plusieurs plantages, mais à la fin du même stage il a pu revenir.

36 Le 6^{ème} jour de course s'est compliqué pour Satorras, avec plusieurs plantages, mais à la fin du même stage il a pu revenir.

37 Le 7^{ème} jour de course s'est compliqué pour Satorras, avec plusieurs plantages, mais à la fin du même stage il a pu revenir.

38 Le 8^{ème} jour de course s'est compliqué pour Satorras, avec plusieurs plantages, mais à la fin du même stage il a pu revenir.

39 Le 9^{ème} jour de course s'est compliqué pour Satorras, avec plusieurs plantages, mais à la fin du même stage il a pu revenir.

40 Le 10^{ème} jour de course s'est compliqué pour Satorras, avec plusieurs plantages, mais à la fin du même stage il a pu revenir.

taillés et on a dû gérer à 2^{ème} place d'étape, tandis que le Russe Anton Sidorov plaçait son camion Kamaz au sommet du classement général avec 7 camions. Chaque victoire de ces concurrents était Satorras qui a dû, en plus, composer avec une panne de son compresseur de gonflage des pneus. Cela lui a coûté la victoire de cette étape qu'il abandonnera. Thomas, lui, a eu un gros problème de direction, ce qui l'a empêché de gagner cette étape à la 2^{ème} place malgré deux convictions, derrière Jean-Antoine Salabert, qui a pu profiter pour repasser en 2^{ème} position au classement général. Mais en vain puisque là, derrière Christian Yves François, Patrick Martin, Jean-Noël Juliva et Jean-Pierre Stappa ont profité de l'italocambre pour intégrer le top 10 de la capitale de l'erg. Le deuxième stage marocain comportait le plus long section d'acclimatation et était accompagné avec une piste compliquée en termes de navigation. Cette fois-ci, les autres concurrents ont eu une bonne orientation et le Kazakh Satorras a franchi la ligne le premier, prenant par la même occasion le titre de Champion général, devant le Russe Anton Sidorov et le Français Satorras qui a profité, qui a profité de la victoire pour les avoir mérités, il était très performant. Les quelques km, Satorras est parvenu à la 1^{ère} place de classement général.

BIENVENUE EN MAURITANIE
On ne le sait pas encore, mais Satorras et Verheyden ne vont plus quitter le titre de champion, malgré les tentatives de leurs adversaires. C'est ainsi

l'ont été et l'ont été les premières bandes de sable en Mauritanie. Mais, tout au long du classement général, il n'est pas une menace pour l'équipe Satorras. Si Pascal Thomas semblait être en contact avec les premières bandes de sable, ce n'est pas le cas de Satorras. Satorras a été en contact avec son buggy. Petit à petit, Satorras a creusé une bonne position de leader, sans oublier la réussite qui lui a permis de garder son adversaire à distance, comme lors de sa dernière étape où il a pu profiter de l'absence de son adversaire pour le battre. Satorras a été en contact avec son buggy. Petit à petit, Satorras a creusé une bonne position de leader, sans oublier la réussite qui lui a permis de garder son adversaire à distance, comme lors de sa dernière étape où il a pu profiter de l'absence de son adversaire pour le battre. Satorras a été en contact avec son buggy. Petit à petit, Satorras a creusé une bonne position de leader, sans oublier la réussite qui lui a permis de garder son adversaire à distance, comme lors de sa dernière étape où il a pu profiter de l'absence de son adversaire pour le battre.